

Les festivals de musique de l'été

ARTICLES | VIDÉOS | GALERIES PHOTOS

Valais: les festivals classiques jouent encore adagio

CORONAVIRUS Alors que plusieurs grands festivals ont décidé de tirer la prise ou de se repenser, les événements classiques du canton veulent encore y croire. Exemples à Verbier, Sion et Champéry.

PAR SAW ⌚ 02.04.2021, 20:00
LECTURE: 5MIN

PREMIUM





La salle des Combins pourra-t-elle de nouveau accueillir du public après une année blanche? Les organisateurs du Verbier Festival y croient. Nicolas Brodard

«L'annulation n'est pas une option aujourd'hui.» Directrice des opérations du Verbier Festival (16 juillet au 1er août), Câlina Yamakawa entretient l'espoir d'une manifestation «normale» à la mi-juillet dans la station bagnarde. «Normale», autrement dit avec du public et des prestations live. Pas question pour l'heure de réduire la voilure d'une formule déjà repensée pour être Covid compatible. Septante-trois concerts d'une durée réduite à septante minutes, sans entracte et avec une jauge limitée.

>> A lire aussi: Musique: le Verbier Festival se la joue conquérant

Selon les scénarios les plus optimistes, la salle des Combins pourrait accueillir un peu plus de 1000 mélomanes. «Pour l'instant, on s'en tient à notre plan initial. On s'adaptera évidemment aux directives sanitaires en cours. On est en contact régulier avec le canton», précise la directrice affairée à engager un coordinateur Covid chargé de tous les aspects liés à la sécurité. «C'est un nouveau poste que l'on crée.» Ce référent pourrait être entouré de Covid angels le temps de la manifestation, sur le modèle de ceux qui ont veillé sur les skieurs cet hiver.

L'exception classique

Un discours teinté d'optimisme qui tranche avec la sinistrose gagnant les grands rassemblements musicaux passant les uns après les autres à la trappe ou contraints de se convertir au minimalisme. «La donne est différente pour les festivals classiques», argue Câlina Yamakawa. «Notre chance, c'est d'avoir un public à 70% suisse, plutôt âgé donc supposément vacciné et qui prend place assise, ce qui facilite le traçage.»

Quant aux artistes en provenance du monde entier, ils seront placés dans une sorte de bulle sanitaire, de quoi rêver d'écouter cet été au pied des Combins des stars comme le pianiste Fazil Say, la violoniste Janine Jansen ou le violoncelliste Mischa Maisky.

Pas de repli envisagé sur la scène nationale en cas de fermeture des frontières? «Notre marque de fabrique, c'est une programmation internationale selon la vision de notre fondateur et directeur Martin Engstroem. Mais on est lucide quant au fait qu'on passera par des turbulences.»



Notre chance, c'est d'avoir un public à 70% suisse, plutôt âgé donc supposément vacciné."

CÂLINE YAMAKAWA, DIRECTRICE DES OPÉRATIONS DU VERBIER FESTIVAL





© Nicolas Brodard

Des turbulences notamment financières si les jauges devaient être fortement restreintes. «Nos comptes vireront sans doute au rouge mais l'importance c'est le message que l'on diffuse: on veut être là pour les spectateurs et pour les artistes qui ont beaucoup souffert», explique Cécile Yamakawa.

Sion temporise

Si le Sion Festival (19 août au 5 septembre) ne régate pas tout à fait dans la même catégorie que son homologue bagnard, il fait face aux mêmes inconnues. «Mais on fait tout comme si notre édition 2021 pouvait se dérouler normalement», assure son directeur général Olivier Vocat.

Pour l'heure, la programmation calquée sur celle de 2020 avec une dizaine de concerts au menu n'a pas été officialisée, signe que les organisateurs jouent la carte de la prudence. «On a revu notre système de billetterie qui sera plus souple et réactif afin de répondre aux enjeux liés à la pandémie», détaille Fabien Girard, administrateur de l'événement classique séduinois.

>> A lire aussi: Musique: Le Sion Festival plus présent que jamais en 2021

Concernant les 450 places de la Ferme-Asile, si elles ne trouveront sans doute pas toutes preneur, Olivier Vocat serait prêt à en sacrifier la moitié s'il le fallait, pour faire exister le festival ciselé artistiquement par Pavel Vernikov. «Comme petite entité, on risque d'être plus vite oubliée. Ce serait délicat d'enchaîner avec une deuxième année blanche consécutive.»



Un passeport vaccinal? On verra ce que diront les autorités sanitaires. Mais on ne va pas être plus royaliste que le roi."

FABIEN GIRARD, ADMINISTRATEUR DU SION FESTIVAL

Champéry rassure

Presque miraculeuses l'an dernier eu égard à l'hécatombe générale, les Rencontres musicales de Champéry (31 juillet au 14 août) abordent 2021 avec une once de sérénité en plus par rapport à leurs congénères. «On a pris le risque l'an passé de mettre sur pied un festival centré sur l'église du village. On a su s'adapter aux contraintes, il n'y a pas de raisons que ça ne fonctionne pas cette fois-ci», commente philosophe Véronique Vielle, directrice artistique. L'atout de la manifestation champérolaine: une programmation qui magnifie les artistes suisses et régionaux. «On a accentué encore la tendance depuis l'an dernier.»

>> A lire aussi: Musique classique: Champéry a réussi son pari

Le vaccin de la peur

La question qui hante les organisateurs contactés: le public répondra-t-il présent? «Jusqu'ici la billetterie fonctionnait bien», assure-t-on du côté du Verbier Festival. «On marque juste un peu le pas cette dernière semaine.» Le Sion Festival n'a quant à lui pas encore mis en vente de sésames, ce sera chose faite probablement à la fin mai début juin. «Mais on sait que les gens réservent de plus en plus à la dernière minute», souligne Fabien Girard.

Et un passeport vaccinal sera-t-il exigé à l'entrée? «On verra ce que diront les autorités sanitaires. Mais on ne va pas être plus royaliste que le roi.» Même cautèle de la part de Cécile Yamakawa: «On ne va rien

ne va pas être plus royaliste que le roi.» même cautele de la part de Camille Yamakawa. «On ne va rien imposer. On travaille sur d'autres mesures éthiquement moins lourdes.» Les nouvelles annonces des sept Sages à la mi-avril devraient donner le la de l'été musical valaisan.

LA RELÈVE MONDIALE DU VIOLON S'ÉPERONNE À SION

«Ça fait du bien de proposer quelque chose.» Administrateur de la Fondation Sion Violon Musique, Fabien Girard se réjouit de pouvoir accueillir douze jeunes violonistes (14 à 18 ans) pour cette deuxième édition du concours Tibor junior qui se déroulera du 6 au 12 avril. «Ce n'était pas gagné mais

presque tous les participants ont pu faire le voyage et leur niveau est juste exceptionnel.»

Seule ombre au tableau: les différentes épreuves ne seront pas ouvertes au public mais retransmises

En direct sur le site internet et la page Facebook du concours. La grande finale sera quant à elle diffusée en live sur Canal 9 le samedi à 20 heures.

«Pavel Vernikov tenait à ce que ce concours ait lieu pour soutenir toute une génération de talents», ajoute Olivier Vocat, directeur général du Sion Festival. A noter qu'un prix social doté d'un violon construit spécialement par le luthier séduinois Jérémie Bonnet sera décerné à une candidate ou un candidat méritant à l'issue du premier tour. Toutes les informations sur: www.sion-concours-junior.ch